

[Text]

Mr. Henderson: This subject, Mr. Chairman, had its origin just about five years ago, almost to the day, when I wrote to the Deputy Minister of Finance to point out that, under an Order in Council in 1950, the Minister of Finance was authorized to execute a contract with a banknote company for the engraving, printing, furnishing and delivery of customs and excise stamps, labels and so on. Subject to certain amendments by the Treasury Board and to adjustment of prices approved by the Department of Finance in accordance with a contract, this 1950 contract still remained in force.

I said that it was my understanding that the major portion of the income of this company and another company in the same business is derived from their business with the government of Canada for the production of paper currency, passports, bonds, postage stamps, customs stamps, law stamps, unemployment insurance stamps, and so on and so forth. Then I said, in view of the limited competition to which these two firms appeared to be exposed in this business and in order to ensure that excessive profits are not included in their prices, would he not think it advisable to arrange a provision for an audit of their costs to be included in their contracts. The Deputy Minister of Finance replied to me and said he agreed with my suggestion, but then I did not hear anything for two years.

We move up, then, to 1968 and I said that he had last written to me about this matter in 1966 stating that he was of the opinion that a suggestion I had made was worthy of consideration. I asked him if he could please advise me if such a clause had been or was to be included in these contracts, or whether or not any audits of the costs had in fact been carried out during the past two years.

I should explain that although my office had the authority to have gone in and to have made such costs, we always defer, and I think should continue to defer, to the executive in these matters. As you know from our last meeting, when Mr. Balls was present, they have an Audit Services Bureau who do quite an effective job on this basis and it was the Audit Services Bureau that I contemplated should be the people to go in.

However, there was no action for quite some time until I was able to report in my 1969 report that, notwithstanding the setting up of a study team to study this problem, which had been the first step and which I reported to the House in my 1968 note, the Audit Services Bureau of the Department of Supply and Services, to whom it now reports, being part of the Services Division of that department, had in fact carried out two fast audits and in both my 1968 report and my 1969 report I gave some indication of their findings which, I would suggest to the Committee, substantiates the apprehensions I was expressing to the Deputy Minister of Finance. That is where the matter rests at the present time except there has been some progress on which Mr. Boucher could probably amplify, wherein I understand his department is, in accordance with the suggestion I had made in my 1969 report, moving in to centralize this security printing.

• 1015

The Chairman: Mr. Boucher, maybe you would like to bring us up to date as far as your department is concerned?

Mr. Boucher: Well, a little over a year ago after some extensive interdepartmental discussion, it was finally resolved that the security printing would come within the area of consolidated purchasing with the exclusion of the

[Interpretation]

M. Henderson: Ce sujet, monsieur le président, a commencé il y a environ 5 ans jour pour jour, lorsque j'ai écrit au sous-ministre des Finances pour souligner qu'en vertu d'un ordre en Conseil de 1950, le ministre des Finances était autorisé à exécuter un contrat avec une compagnie de billets de banque pour la gravure, l'impression, la fourniture et la livraison des timbres pour les douanes et les accises, des étiquettes et ainsi de suite. Sous réserve de certaines modifications effectuées par le Conseil du Trésor et de rajustements de prix approuvés par le Ministère des Finances en vertu d'un contrat, ce contrat de 1950 restait toujours en vigueur.

Comme je l'ai dit, j'avais compris que les revenus de cette société à laquelle s'était associée un autre, provenaient pour la plupart de leurs affaires avec le gouvernement du Canada en ce qui concerne la production de papier-monnaie, de passeports, de titres, de timbres-poste, de timbres pour les douanes et de timbres légaux, de timbres d'assurance-chômage et ainsi de suite. J'ai dit, ensuite qu'en raison de la faible concurrence qui existait dans cette branche d'activité et afin d'éviter que ces sociétés ne réalisent des bénéfices exagérés, ne serait-il pas utile de prévoir une disposition dans le contrat permettant de vérifier l'état de leurs frais? Le sous-ministre des Finances m'a répondu qu'il était d'accord avec moi, mais je n'ai rien entendu pendant deux ans.

Nous en arrivons ainsi à 1968. J'ai dit qu'il m'avait écrit à ce sujet la dernière fois, en 1966, disant qu'il partageait mon opinion et pensait que ma suggestion était digne d'être retenue. Je lui ai demandé s'il pouvait me dire si une telle clause avait été ou allait être incluse dans ces contrats, ou si on avait procédé à une vérification des frais au cours des deux années écoulées.

Je devrais dire que bien que mon bureau ait pouvoir de vérifier de tels frais, nous avons évité de le faire, et continuerons je pense à le faire, laissant ce soin au pouvoir exécutif. Comme vous l'avez appris au cours de notre dernière réunion, lorsque M. Balls était parmi nous, il existe un bureau du Service des vérifications qui fait un excellent travail et c'est ce bureau qui aurait pu, à mon sens, entreprendre cette vérification.

Cependant, aucune action n'a été entreprise jusqu'à mon rapport de 1969, en dépit de la mise en place d'une équipe pour étudier ce problème, ce qui avait constitué une première mesure dont j'ai parlé à la Chambre en 1968. Les Services de vérification du Ministère des Approvisionnement et Services, auquel maintenant on fait rapport, faisant alors parti de la division des services de ce Ministère, avait enfin mené deux vérifications rapides dont les conclusions ont été mentionnées dans mes rapports de 1968 et de 1969 qui, dirais-je confirmaient les appréhensions que j'avais exprimées au sous-ministre des Finances. Tel est en fait le problèmes à l'heure actuelle sauf qu'il y a eu quelques améliorations dont M. Boucher pourra assurément parler, permettant à son ministère, selon la suggestion que j'ai présentée dans mon rapport de 1969 de centraliser les impressions relevant de la sécurité.

Le président: Monsieur Boucher, peut-être aimeriez-vous nous parler de la situation dans votre ministère jusqu'à cette date?

M. Boucher: Eh bien, il y a un peu plus d'un an après de longues discussions interministérielles, on a décidé que les impressions relevant de la sécurité entreraient dans une zone d'achat d'où on excluait l'impression des billets de